

# Catalogue des végétations

du Parc naturel régional  
de Millevaches en Limousin

dossier de presse





Aggré par le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire depuis le 10 juin 1998, le Conservatoire botanique national du Massif central est un établissement public à caractère scientifique et technique ayant pour objectif principal la connaissance et la conservation de la diversité biologique végétale.

Pour atteindre cet objectif et en application du décret du 8 juillet 2004 relatif aux Conservatoires botaniques nationaux, le Conservatoire botanique national du Massif central mène, sur son territoire d'agrément (Auvergne, Limousin, Ardèche, Loire, Rhône), quatre missions principales :

- La connaissance de l'état et de l'évolution de la flore sauvage et des habitats naturels et semi-naturels;
- L'identification, la conservation et la valorisation des éléments rares et menacés de la flore sauvage et des habitats naturels et semi-naturels;
- La fourniture à l'État, à ses établissements publics, aux collectivités territoriales et à leurs groupements, dans leurs domaines respectifs de compétences, d'une assistance technique et scientifique experte en matière de flore sauvage et d'habitats naturels et semi-naturels;
- L'information et l'éducation du public à la connaissance et à la préservation de la diversité végétale sauvage et cultivée.

Il coordonne la mise en oeuvre de ces 4 missions à l'échelle biogéographique du Massif central, en partenariat avec les autres Conservatoires botaniques nationaux.

**Conservatoire Botanique National**



# communiqué



## Les végétations du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin désormais cataloguées...

DATE : 15/09/2011

### CONTACT PRESSE :

Stéphane PERERA  
stephane.perera@cbnmc.fr  
Tél. : 04 71 77 55 73  
Portable : 06 161 161 23

### DOCUMENTS DISPONIBLES SUR DEMANDE :

Visuel de la couverture, photos de botanistes, végétations, flore...

### CONTACT PNR Millevaches :

Cathy MIGNON-LINET  
c.mignon-linet@pnr-millevalches.fr  
Tél. : 05 55 95 35 64



Depuis 2006, à la demande du PNR de Millevaches en Limousin, les botanistes du Conservatoire botanique national du Massif central ont analysé plus de 4300 relevés botaniques afin de décrire la diversité des végétations du territoire.

Dans le Limousin comme partout ailleurs, les espèces végétales ne se distribuent pas au hasard : elles se regroupent selon leurs exigences écologiques (température, humidité, type de sols, etc.) et selon les activités humaines.

Composante majeure de la diversité biologique et paysagère, ces ensembles de plantes, appelés groupements végétaux, sont devenus de fidèles indicateurs des habitats naturels que l'on peut analyser, inventorier, cartographier et comparer, à condition de disposer d'un "référentiel" approprié.

Ce fut toute l'ambition du PNR de Millevaches en Limousin et de l'équipe du Conservatoire botanique national du Massif central au cours des dernières années : dresser un véritable "Catalogue" des végétations du Parc et mettre ainsi une référence scientifique actualisée, reconnue, pratique et compréhensible à la disposition de tous ceux qui œuvrent au quotidien à la connaissance et à la préservation de la flore et des végétations...

C'est à partir des résultats de l'analyse de plus de 4300 relevés phytosociologiques issus de la bibliographie ou établis par le CBN Massif central entre 2006 et 2009, qu'ont été réalisées les 68 fiches synthétiques des 160 végétations identifiées sur ce territoire. Elles indiquent, pour chaque végétation et à travers une abondante iconographie, les espèces caractéristiques, les conditions écologiques, les références scientifiques et les relevés réalisés sur le territoire.

Édité dans le cadre du programme pluriannuel PNRML-CBNMC, avec le soutien financier de l'État et de la Région Limousin, ce *Catalogue des végétations du PNR de Millevaches* en Limousin, sera prochainement distribué, gratuitement, auprès des professionnels de l'environnement de la région.

Il sera également présenté au grand public à l'occasion de la Fête des Simples, vendredi 30 septembre à 20h30, sur l'île de Vassivière-en-Limousin, sous le grand chapiteau.

### Conservatoire botanique national du Massif central

Siège  
Le Bourg  
43230 CHAVANAC-LAFAYETTE  
Téléphone : 04 71 77 55 65  
Télécopie : 04 71 77 55 74  
Courriel : conservatoire.siege@cbnmc.fr  
Site Internet : [www.cbnmc.fr](http://www.cbnmc.fr)

Antenne Limousin  
38 bis, avenue de la Libération  
87000 LIMOGES  
Téléphone : 05 55 77 51 47

### Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

Le Bourg  
23340 Gentioux-Pigerolles  
Téléphone : 05 55 67 97 90  
Télécopie : 05 55 67 95 30  
Courriel : [info@pnr-millevalches.fr](mailto:info@pnr-millevalches.fr)  
Site Internet : [www.pnr-millevalches.fr](http://www.pnr-millevalches.fr)

Conservatoire Botanique National







## une méthodologie

### Le catalogue en quelques chiffres

- 3140 km<sup>2</sup> (surface du PNR de Millevaches en Limousin) passés au peigne fin...
- 4319 relevés phytosociologiques analysés
- plus de 2000 relevés phytosociologiques réalisés entre 2006 et 2009 par le CBN Massif central
- 140 sources bibliographiques
- 23 grands groupements végétaux
- 160 végétations décrites
- 68 fiches descriptives
- 20 végétations remarquables

### Une méthodologie d'inventaire en trois temps...

L'inventaire des végétations de ce vaste territoire a suivi trois démarches complémentaires :

- réalisation d'un bilan des connaissances bibliographiques ;
- élaboration d'un plan d'échantillonnage en vue de la réalisation de prospections pour combler les lacunes tant géographiques que phytosociologiques ;
- recherche spécifique de végétation peu répandues dans le Parc ayant "échappé" au plan d'échantillonnage.

Les relevés phytosociologiques réalisés dans le Parc sont relativement nombreux (environ 2000 relevés provenant d'environ 140 références bibliographiques consultées) mais très hétérogènes tant sur le plan des végétations étudiées que sur leur localisation.

### De nombreuses difficultés à surmonter...

Tant sur le terrain qu'à travers l'analyse de leurs données, les botanistes se sont heurtés à de nombreuses difficultés. Il aura fallu tout d'abord interpréter, avec beaucoup de prudence, la bibliographie ancienne qui ne se référait, à l'époque, à aucune nomenclature synthétique. Certains auteurs utilisaient des noms de plantes ou de végétation différents de ceux employés aujourd'hui, sans compter

les doublons (synonymes) et autres bouleversements de la nomenclature phytosociologique et botanique intervenus au cours du dernier siècle.

Les botanistes ont également éprouvé la difficulté à se procurer les textes originaux des nombreuses publications scientifiques analysées, certaines éditées en langue étrangère et pas obligatoirement concordantes, dans leur interprétation, avec les sources...

Néanmoins, de nombreux travaux ont fourni de précieuses informations. Les contributions phytosociologiques les plus importantes sont dues aux travaux du laboratoire de botanique de la faculté de pharmacie de Limoges avec en particulier les publications d'Axel Ghestem, Michel Botineau, Christiane Descubes et leurs étudiants. Parmi cette bibliographie, les végétations le plus souvent relevées sont les landes (sèches, humides ou tourbeuses), les tourbières, les forêts acidiphiles et les prairies humides.

Globalement, le coeur du plateau de Millevaches a très souvent fait l'objet de travaux et d'étude des végétations. Malheureusement, les marges du Parc étaient largement sous-inventoriées. C'est sur ces secteurs, les moins bien connus au plan phytosociologique, que l'effort de prospection du CBN Massif central a porté. Le plan d'échantillonnage a été établi en recoupant des données cartographiques provenant de plusieurs sources afin de







## Qu'est-ce que la phytosociologie ?

La phytosociologie est une discipline botanique qui étudie les végétations s'appuyant sur le constat que les espèces végétales ne se répartissent pas au hasard et que l'on retrouve souvent les mêmes plantes cohabitant dans les mêmes milieux. Elle s'intéresse aux relations des plantes entre elles et avec leur milieu de vie (climat, sol), ainsi qu'à leur répartition géographique.

Les phytosociologues ont progressivement construit un système de classification hiérarchisé, analogue à celui établi pour les espèces, permettant de comparer chaque « association végétale ».

Pour être efficace, la phytosociologie nécessite la réalisation d'un très grand nombre de relevés réalisés sur des zones « homogènes » et sur un territoire représentatif. Le choix de la forme et de la taille de la zone relevée dépend du type de végétation considéré. Par surface floristiquement homogène, on entend une surface où la liste d'espèces ne varie pas, indépendamment de la répartition plus ou moins aléatoire des individus.

La surface occupée par chaque espèce végétale est systématiquement évaluée. Les relevés phytosociologiques effectués sont ensuite comparés entre eux pour déterminer leurs degrés de similitude ou, à l'inverse, leurs différences. La classification phytosociologique a permis le développement d'outils pratiques de connaissance : elle permet, par exemple, de diagnostiquer, cartographier, distinguer et hiérarchiser les différents habitats selon leur rareté, leur état ou leur vulnérabilité... C'est notamment sur cette base méthodologique qu'ont été sélectionnés les habitats à préserver à l'échelle européenne (Natura 2000).

mettre en évidence des zones de prospection représentatives du territoire étudié. Ont ainsi été pris en compte :

- les différents substrats géologiques d'après les cartes géologiques ;
- l'altitude et l'exposition (cartes hypsométriques et topographiques) ;
- l'occupation du sol avec les cartes CORINE landcover ;
- les isothermes moyennes annuelles ;
- les précipitations annuelles ;
- les grandes « régions naturelles » du Parc d'après la bibliographie (Vilks 1991).

Conjointement à cette démarche qui permet de cerner les végétations les plus courantes et les plus représentatives, le plan d'échantillonnage a été complété sur l'ensemble du Parc selon deux objectifs. : d'une part, vérifier si d'autres types de végétation étaient présents en dehors des zones de prospection, notamment sur les marges de la zone d'étude ; d'autre part, rechercher des végétations peu rencontrées jusqu'alors ou supposées présentes. Par exemple, aucun relevé concernant les prairies de fauche n'était disponible sur tout le territoire du Parc. La recherche de végétation peu connue a aussi pu être menée par

l'analyse des stations d'espèces végétales caractéristiques des milieux à étudier dans la base de données du Conservatoire botanique national du Massif central (CHLORIS®).

Armés de tels outils, les botanistes du CBN Massif central, avec l'aide de naturalistes locaux (membres d'associations naturalistes comme le Pic Noir, l'Amicale Charles Le Gendre des botanistes du Limousin ou agents du PNR, du CREN Limousin et de l'ONF), ont sillonné les 3140 km<sup>2</sup> du territoire du Parc. Après 3 ans d'inventaire et plus de 2000 relevés en poche, ils ont ensuite procédé à l'analyse de leurs données et de la bibliographie. Au total, 4319 relevés phytosociologiques ont été passés au crible. Mais seuls 2792 relevés ont été conservés pour le catalogue : les relevés redondants (publiés dans plusieurs sources), réalisés de manière trop large (comprenant plusieurs types de végétation) ou trop pauvres en espèces, ont été éliminés au cours de l'analyse.

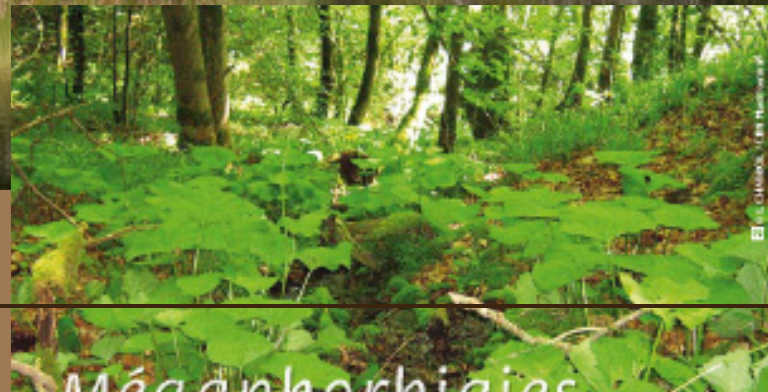
Au final, ce sont plus de 160 végétations décrites sur le territoire du Parc, attestant de fait son importante biodiversité et sa valeur patrimoniale au rang national.



Chaque fiche indique les références aux codifications et autres référentiels d'habitats

Les caractéristiques stationnelles sont commentées et résumées dans un diagramme regroupant quatre paramètres écologiques : humidité, niveau trophique du sol, acidité du sol et altitude.

Le cadre phytosociologique et la variabilité de l'habitat sont indiqués sur la base de la bibliographie existante.



**CORINE biotopes**  
37.1 : Communautés à Raine des prés et communautés associées

**Natura 2000**  
6430 : Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin

**Cahiers d'habitats**  
6430-2 : Mégaphorbiaies mésotrophes montagnardes

**Statut** : Intérêt communautaire

**Position phytosociologique** :  
Filipendulo almariae-Petastemon Braun-Blanquet 1949

## Mégaphorbiaies

Mégaphorbiaies montagnardes hémisciaphiles à sciaphiles

### Caractéristiques stationnelles

Végétations de l'étage collinéen supérieur et montagnard sur sols cristallins, humides et riches en matière organique. Elles sont fréquentes aux bords de petits ruisseaux dans les vallons encaissés en contexte forestier. Ces végétations peuvent se rencontrer à des altitudes plus basses à la faveur des vallées.

### Physionomie / Structure

Ces végétations, hautes et denses, sont dominées par des espèces de grande taille à floraison vive (*Filipendula ulmaria*, *Ranunculus acris*, *Geranium sylvaticum*, *Deschampsia cespitosa*, *Chamaenerion*...) sous lesquelles se développe une strate basse peu fournie, composée selon les cas d'espèces forestières, prairiales ou de bas-marais. Il s'agit de groupements le plus souvent linéaires colonisant les zones d'écoulement des eaux.

### Cortège floristique / Risques de confusion

Ces groupements abritent un important cortège d'espèces montagnardes (*Veratrum album*, *Crepis pulchra*, *Polygonum bistorta*, *Senecio jacobaeae*, *Ranunculus acris*, *Chamaenerion*, *Adiantum*, *Adiantum*...) ce qui permet de les distinguer des groupements collinéens (fiche 17).

### Déclinaison en groupements élémentaires

#### 1 Mégaphorbiaie riveraine eutrophe à Cerfeuil hérissé et Caméris cespitose

Groupement à *Chamaenerion hirsutum* et *Deschampsia cespitosa* [E-1]  
Les quelques stations de *Cicuto plumieri* observées sur le Plateau de Millevaches doivent pouvoir se rattacher à ce groupement.

#### 2 Mégaphorbiaie montagnarde à Adénostyle à feuilles d'ailante

Communauté abyssale à *Adiantum alpinum* subsp. *alpinum* [E-2]  
Habitat observé en situation abyssale (l'Adénostyle est entraînée dans les vallées à des altitudes inférieures à la normale). Il se développe à l'ombre, le long de petits ruisseaux intraforestiers sur des substrats acides à neutroclins. Le rattachement à l'Adénostyle alpin Braun-Blanquet 1926 ne semble pas possible en raison de cortèges floristiques encore dominés par les espèces collinéennes et l'absence en espèces subalpines.

#### 3 Mégaphorbiaie montagnarde eutrophe et neutrocline à Geranium des bois et Cerfeuil hérissé

*Geranium sylvaticum* - *Chamaenerion hirsutum* Nemmen et al. 1973 [E-3]  
Groupement surtout différencié par l'absence d'un certain nombre de taxons tels que *Ranunculus acris*, *Polygonum bistorta* et *Deschampsia cespitosa*. Les espèces des roselières telles que *Lysimachia vulgaris*, *Hyssopus officinalis* et *Lychnis viscaria* sont également absentes.

|             | HN | A  | A2 | HA | NBA |     |
|-------------|----|----|----|----|-----|-----|
| 1           |    |    |    |    |     | K   |
| 2           |    |    |    |    |     | PK  |
| 3           |    |    |    |    |     | M   |
| > 800 m     |    |    |    |    |     | PKg |
| 400 - 500 m |    |    |    |    |     | Hg  |
| 200 - 400 m |    |    |    |    |     | Hd  |
|             | O  | UM | M  | AB | E   |     |

|             | HN | A  | A2 | HA | NBA |     |
|-------------|----|----|----|----|-----|-----|
| 4           |    |    |    |    |     | K   |
|             |    |    |    |    |     | PK  |
| > 800 m     |    |    |    |    |     | M   |
| 400 - 500 m |    |    |    |    |     | PKg |
| 200 - 400 m |    |    |    |    |     | Hg  |
|             | O  | UM | M  | AB | E   |     |





#### 4 Mégaphorbiaie riveraine montagnarde à *Renoncule à feuilles d'aconit* et *Doronic d'Autriche* Groupement à *Renunculus aconitifolius* et *Doronicum austriacum* [E-4]

Groupement riverain intraforestier se développant sur des substrats acides à acidoclines et plutôt eutrophes, se différenciant du précédent par la présence de *Renunculus aconitifolius*, *Polygonum bistorta*, *Deschampsia cespitosa* et *Euphorbia villosa*. Il accueille en outre un certain nombre de taxons liés aux forêts fraîches tels que *Luzula sylvatica* et *Adiantum filix femina*. Un groupement appelé *Renunculo aconitifolii Filipenduletum ulmariae* Bal-Tul. & Hübl 1979 est mentionné des montagnes du Massif central. Il abrite un cortège d'espèces d'affinité montagnarde voire subalpine (*Cirsium rivulare*, *Vertrum album*, *Troilus europaeus*...), absentes de nos relevés. Le groupement observé sur le plateau de Millevaches pourrait correspondre à une forme appauvrie de cette association.

#### Chorologie / Intérêt patrimonial / Menaces

Ces végétations sont peu fréquentes dans les montagnes du Massif central. Dans le Parc de Millevaches, les mégaphorbiaies 1, 2 et 3 sont limitées à la façade orientale du territoire ainsi qu'aux têtes de bassin. Elles abritent de nombreuses espèces rares voire protégées au plan régional (*Geranium sylvaticum*, *Doronicum bomolionense*, *Adenostyles allioniae*, *Senecio cacaliaster*) et constituent donc des habitats à très forte valeur patrimoniale. Les mégaphorbiaies sont sensibles au piétinement, à la fauche, au pâturage et aux perturbations des écoulements hydriques qui garantissent leur maintien.

|   | Inf. arb. | For. | Forêt | Mar. |
|---|-----------|------|-------|------|
| 1 | N         | E    | ?     | YU   |
| 2 | N         | E    | ?     | YU   |
| 3 | N         | RR   | ↘     | YU   |
| 4 | N         | R    | ↘     | YU   |

#### Dynamique de la végétation

Les mégaphorbiaies des contextes forestiers peuvent évoluer très lentement vers des fourrés humides de type saulaies puis vers des boisements dominés par *Alnus glutinosa*. La communauté abyssale à *Adenostyles allioniae* subsp. *allioniae* est totalement localisée en sous-bois. Elle semble en équilibre avec son environnement.

#### Répartition dans le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

Les groupements 1, 2 et 3 sont localisés aux gorges du Chavaron. Le groupement 4 s'observe au niveau des hauts plateaux du Parc (entité paysagère des sources et district de la Montagne limousine).



*Renunculus aconitifolius*



*Deschampsia cespitosa*



*Geranium sylvaticum*



*Doronicum austriacum*



*Euphorbia villosa*



*Senecio cacaliaster*

Des photographies effectuées sur le territoire du Parc illustrent chaque végétation

Les espèces caractéristiques de chaque végétation sont illustrées par des dessins issus de la flore de Costes (1937).

Un diagramme précise la répartition, l'intérêt patrimonial et les menaces pour chaque végétation.



## biodiversité



Surtout connu pour ces landes et tourbières, le Parc de Millevaches en Limousin abrite de nombreuses autres végétations, parmi lesquelles certaines particulièrement menacées de disparition comme les véritables prés de fauches, témoins des pratiques culturelles traditionnelles également en voie de raréfaction.

### Les végétations amphibies annuelles des berges inondables

En marge des étangs et des lacs aux eaux très pauvres en éléments nutritifs ou très rarement des rivières, des végétations rases amphibies (gazons) colonisent les terrains inondables. Ces gazons, qui se développent sur des substrats plutôt sableux, sont composées essentiellement d'espèces annuelles, formant des tapis plus ou moins denses. Ces habitats n'ont été relevés qu'à trois reprises sur le territoire du Parc : étang de la Ramade, bord de rivières (Peyrelevade et Sussac).



L. Chabrol / CBN Massif central

### Prés fauchés collinéens des sols mésotrophes

Ces prés de fauche s'observent typiquement à l'étage collinéen sur des substrats peu enrichis en nutriments. Ils sont façonnés par le régime de fauche, mais peuvent également se maintenir dans des parcelles sous-pâturées. Ils sont dominés par des espèces vivaces de Poacées (Graminées) hautes. Les chaumes de ces grandes espèces (Avoine élevée, Triseté jaunâtre) impriment une physionomie particulière à cette végétation qui ondule souvent avec le vent. Une deuxième strate plus basse abrite diverses dicotylédones (Gaillet mollugine, Salsifis des prés, Gesse des prés, Carotte sauvage, Berce sphondyle...). Aucun relevé phytosociologique n'était disponible à ce jour dans la bibliographie locale. Ces végétations ont été trouvées ponctuellement dans divers secteurs du Parc. Elles semblent toutefois mieux représentées au dessus de 600 m et dans l'est du Parc, au contact de l'Auvergne.



O. Villa / PNR Millevaches

### Chênaies sessiliflores thermophiles et acidiphiles

Ces chênaies se développent sur des pentes fortes et rocailleuses à exposition sud dominante de l'étage collinéen. Le substrat est filtrant, acide et d'origine cristalline. Largement dominés par des Chênes sessiles et pédonculés ces boisements sont clairs et composés d'arbres de petite taille, souvent qualifiés de « mal venus ». Le cortège floristique herbacé est marqué par la présence d'espèces thermophiles (Phalangère à fleurs de lis, Silène nue, Séneçon à feuilles d'adonis, Asphodèle blanche, Épervière précoce, Fétuque paniculée - *F. paniculata* subsp. *spadicea*). Cette dernière espèce a été découverte pour la première fois en Corrèze lors de nos prospections.



L. Chabrol / CBN Massif central



Le catalogue des végétations du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin a bénéficié du soutien de l'État et de la Région Limousin.

Conservatoire Botanique National



### Conservatoire botanique national du Massif central

**Siège**  
Le Bourg  
43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE  
Téléphone : 04 71 77 55 65  
Télécopie : 04 71 77 55 74  
Courriel : [conservatoire.siege@cbnmc.fr](mailto:conservatoire.siege@cbnmc.fr)  
Site Internet : [www.cbnmc.fr](http://www.cbnmc.fr)

**Antenne Limousin**  
38 bis, avenue de la Libération  
87000 LIMOGES  
Téléphone : 05 55 77 51 47



### Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

**Le Bourg**  
23340 Gentioux-Pigerolles  
Téléphone : 05 55 67 97 90  
Télécopie : 05 55 67 95 30  
Courriel : [info@pnr-millevaches.fr](mailto:info@pnr-millevaches.fr)  
Site Internet : [www.pnr-millevaches.fr](http://www.pnr-millevaches.fr)